

Prochaine étape : ils viendront tuer vos enfants dans les écoles



Pif, paf, pouf. Les attentats se suivent et ne se ressemblent pas. On saluera l'imagination des tristes barbes noires musulmanes. Je t'écrase. Je t'égorge. Je te perce au calibre 7,62. Dans ta ville, chez toi ou dans ton église. Pendant que j'écris ces lignes, Manuel Valls nous explique que nous devons nous y habituer, qu'il s'attèlera à soigner « la santé mentale » de ces gens (ne nommons pas les musulmans, restons vagues) et que l'Education Nationale les « éduquera » bien comme il faut.

J'ai envie de te dire Valls, viens dans nos écoles, viens instruire ces graines de djihadistes, viens te confronter à la réalité de notre putain de France, la guerre civile est là, la mèche est allumée et vos manuels scolaires « nouveaux programmes » ne l'éteindront pas.

Toujours pendant que j'écris ces lignes, l'archevêque de Paris nous explique que c'est probablement la médiatisation excessive des attentats qui incite des « jeunes » désœuvrés à passer à l'acte pour connaître un bref moment de gloire. Il nous expliquera bientôt que c'est la faute des jeux vidéo. Pas

bien les Pokémons. Qu'il faut leur donner du travail : toi pas perdre le boulon, pas casser l'écrou. Bêtise sans nom.

Puis vient le tour du vice-président du Conseil français du culte musulman de nous expliquer qu'il ne se sent pas concerné, qu'il n'a pas à se justifier car ces individus ne sont pas des musulmans : « Pas possible, l'islam c'est la paix ». A gerber. Je coupe la télé.

Maintenant j'ai quelque chose à vous dire, vous, français de souche. Votre monde tel que vous l'avez connu bascule. Nous en sommes à l'apéritif, la rentrée va vous faire connaître vos pires cauchemars. Ils viendront tuer vos enfants dans les écoles, au couteau ou à l'arme automatique si vous êtes chanceux (la souffrance de votre petit bout sera moins longue si la balle est bien placée). Vous les laisserez le matin en toute sérénité, avec le doudou dans le cartable et le goûter dans le manteau. Vous récupérerez tout cela dans un balluchon à la morgue. Vous tiendrez ces objets dans vos mains, la morve au nez et le sanglot inconsolable.

Mais pas d'amalgame. Ce ne sont pas des musulmans qui tuent. C'est pas l'islam. Regardez une carte du monde et des conflits pour vous en convaincre.

Vous pensez que tout ira bien ? Que les écoles sont sécurisées ? Je suis prof. Je peux vous dire qu'on entre dans une école comme dans un moulin. On enjambe un portail pour les plus courageux, on sonne et on dit qu'on vient pour une livraison de la mairie pour les plus fainéants. On pénètre dans une classe de maternelle, on égorge la maîtresse et l'ATSEM au coin bibliothèque, puis on s'occupe ensuite des petits poussins, façon « sourire kabyle ». Pendant ce temps les autres classes appliquent le plan particulier de mise en sûreté spécial « attentat ». On se confine en silence en attendant son tour (en invoquant l'esprit de Najat Belkacem) ou on quitte la classe à pas de loup pour se trouver nez à nez au détour d'un couloir avec les tristes barbes noires. Au

choix.

Le mieux, je vous le dis, est de commencer à apprendre à vos enfants l'arabe et les sourates du coran. Sur un malentendu ça peut passer et ça nous évitera de sortir les bougies et les slogans « Pray for l'école Tartempion ». Pour les autres il ne faudra pas venir pleurer, vous aurez été prévenus : REAGISSEZ !

Charles Marteau